

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[7. Schlangenbad, Mercredi 9 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

7. Schlangenbad, Mercredi 9 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Ennui](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-06-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3201, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

7. Schlangenbad le 9 juin 1852

Je vous envoie l'épitaphe fait par Meyendorff sur le tombeau du D. Schwarzenberg. Cela vient à propos de votre discours sur celui de Morny. Les journaux ne nous le

donnent pas encore dites-moi un mot sur ce que je vous envoie là.
Meyendorff est bien sensible à votre opinion. Je suis sûre qu'il vous plairait extrêmement si vous le connaissiez. A mon gré il est charmant seulement il sait trop de choses et moi je n'en sais qu'une c'est encore comme cela ! En faisant ma toilette hier soir pour aller chez l'Impératrice je me suis trouvée mal. Tout simplement une excessive fatigue. Au lieu de sortir, je me suis couchée. Je n'ai pas dormi ou très mal. J'ai l'esprit tracassé de deux choses mes fils, c'est la plus grosse et puis que devenir, où aller, avec qui ? Qui me ramènera à Paris ? Qui prendra pitié de moi jusque là ? Pour toute ressource Emilie, Jean & Auguste.
Pauvre femme d'esprit, comme je sais arranger mes affaires ! Et bien voyez-vous tout cela m'empêche de dormir. Je m'agite, & je crois fermement que je suis venue mourir à Schlangenbad. Ecoutez, à toute extrémité, si suis absolument privée de toute ressource pourrez-vous m'envoyer votre petit ami ? Vous comprenez les inconvénients, mais j'aime tout mieux que l'abandon total absolu et c'est là où je vais être plongée dans 18 jours. Ceci est un tourbillon, après le néant.
Je viens de causer avec quelqu'un qui a parlé avec l'Empereur il y a 3 jours à Varsovie. L'Empereur très content du Président souhaitant vivement qu'il continue comme il fait.

8 heures. J'ai été couchée tout le jour, quoique toujours en causeries. Je me relève pour aller chez l'Impératrice. J'espère ne pas tomber comme hier. Vos lettres m'arrivent bien, mais les nouvelles, vous n'en faites pas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 7. Schlangenbad, Mercredi 9 juin 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-06-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3854>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 9 juin 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Adieu, Princesse. Je pense avec plaisir
que vous êtes arrivée, établie. Je vous desine
un beau soleil et un peu de force pour jouir
de notre jolie vallée et de vos charmantes
conversations, car il y a un grand charme à
retrouver les souvenirs et les affections de sa
première vie. Ici il pleut, c'est, matérialiste,
non réjouissant. à la bonne heure, pourvu
que le soleil revienne quand je serai en
Normandie. Adieu, adieu.

7. Schlangenbad le 9 juin 1892.

Ji vous envoie l'épithaphe faite
par Meyendorff sur le tombeau
du Dr. Schwarzenberg. cela vient
à propos de votre discours sur
celui de Norway. les journaux
en ont ledonnant par erreur
dita aussi un mot ^{sur} ce sujet
vous envoie ça. M. est bien
sensible à votre opinion. J'espère
surtout qu'il vous plairait extrême-
ment si vous le conceviez.
Malgré il ne s'aperçoit, peut-
être il fait trop de choses et
surtout il n'est pas si sûr, et
encore comme cela!

Je faisant ma toilette hier
soir pour aller aux "Bains" j'
me suis trouvée mal. Tout ven-
ant d'une excessive fatigue
au lieu de partir, j' me suis couché

je n'ai pas dormi ou très mal.
j'ai l'esprit travaillé de deux choses.
une fille, c'est la plus grosse,
et puis un de mes amis, où aller, avec
qui? qui me ramènera à Paris?
qui prendra soin de mes affaires
là? pour toute réponse me dit
jeau à ce sujet. pauvre femme
d'esprit, comme je n'ai arrangé
mon affaire! et bien voyez vous,
tout cela m'occupe de dormir.
je m'agite, et je vois fréquemment
qu'il me vient souvent à l'esprit
pues.

écoutez, à tout événement, si je
suis absolument privé de tout
ressource pour vous m'envoyez
votre petit ami? vous conçois
les incertitudes, mais j'ai
tout même peu l'abandon total

écrite. et c'est là où je ven
de plonger dans 18 jours.
un tel un tourbillon; après, le
meant.

je vien de causer avec
quelqu'un qui a parlé avec
l'Empereur il y a 3 jours
à Varsovie. l'Empereur
très content du Friedland,
souhaitant vivement
qu'il continue comme il
fait.

8 heures. j'ai été content
tout le jour, quoique toujours
en causer. je me réveille
pour aller chez l'Empereur.
j'espère un peu toutes ces
choses. vos lettres m'arrivent

bien, mais les conseils, vous
n'en faites pas. adieu, adieu.

3205
J'espère au désespoir, chère
Princesse, de vous savoir
suffisante. Les Vain-j'espère
sont tout ce soir. L'accom-
pagnateur sans la virtuose
rappellera J. J. Rousseau
à son fameux Concert - Lundi
j'espère rappellera - j'espère
de vous, ce qui n'est pas -
Vous dites que vous n'avez
pas ce qui se appelle propre-
ment de l'esprit - On
dit, dans le style que vous
savez: Non c'est le chat.

Vous savez prendre l'esprit de
ceux que vous entendez. & Vous
savez donner votre esprit à
ceux qui vous entendent.

8